



C'EST PAS CROYABLE!

Revue de presse. A scandales ?

Démarrons par une nouvelle qui va nous faire chaud au coeur : c'est très exactement le 16 juin que **LINDA DE SUZA** deviendra officiellement **MADAME RAYMOND ROBINET**. Toujours grâce à « France-Dimanche », nous savons que **BRIGITTE BARDOT** est O alors que **CAROLE VARENNE** est A, mais c'est bien aussi. Restons dans la grande famille des Lettres pour saluer l'existence formelle du **POINT G**, que ceux (et celles) qui ne l'ont toujours pas trouvé remontent leurs manches. Mais trêve de « France-Dimanche » et zou dans « Ici-Paris » qui nous parle de la vie après la mort des stars. Celle d'**EDDIE BARCLAY** devrait bien se passer puis-



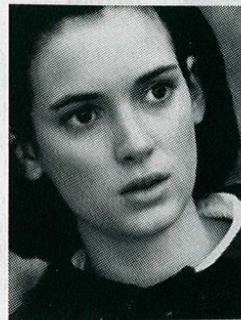
que le bougre a demandé par testament qu'un orchestre

de jazz suive son convoi funéraire. Moins gaie sera celle de **FRANK SINATRA** depuis que le chanteur-acteur a fait don d'un tiers de sa fortune à des bonnes oeuvres. Du coup, son adorable fille a entamé une action contre son père pour « suspicion de sénilité ». Côté enquête intéressante, les anglais-première-langue ont pu s'extasier dans « People magazine » devant un sujet rare : où s'asseyaient les stars dans le

WINONA RYDER est UN CHOU-FLEUR

Avec son air de biche qui vient de se coincer le sabot dans une grille d'égout, Winona Ryder les laisse tous sur le carreau. Elle est de retour dans « Les Deux Sirènes », où elle rivalise avec sa mère, Cher, qui est à peu près son négatif. Chez l'une, c'est tout est au balcon, chez l'autre, tout est dans le citron.

Winona, c'est le nom du bled du Minnesota dans lequel la petite Ryder est née il y a vingt ans. Côté famille, c'était plutôt prise de têtes et retour aux sources et, pour résumer, on peut dire que, encore gnrarde, la Winona a plus donné dans la soirée débat avec Allen Ginsberg que dans Goldorak au pays des moissonneuses-batteuses. Faut dire que papa, libraire, a co-écrit avec maman, productrice vidéo, une étude poussée sur le chamanisme et c'est le genre de pavé qui vous fige une ambiance. Bref, durant ses études à l'American Conservatory Theatre, W.R. est repérée (elle n'a que treize ans) par un agent qui va s'occuper de son sort. De par chez nous, c'est « Beetlejuice » qui la révélera en 88, dans lequel elle incarne cette adolescente un peu secouée de la crise qui communique 5 sur 5 avé le fantôme. Pour elle, c'est comme qui dirait « en route pour la gloire »... Depuis, elle a été la petite amie de Dennis Quaid dans « Great balls of fire », ou encore celle de Johnny Depp dans « Edward aux mains d'argent ». Consciencieuse, Winona s'est d'ailleurs appliquée à répéter souvent très tard la nuit avec Johnny. Quelques langues de boas supputent même que c'est lui, devenu le boy-friend officiel, qui aurait vivement conseillé à Winona, partie à Rome pour incarner, dans « Le Parrain III », la fille de Michael Corleone, de ramener ses fesses dare-dare aux States. Ce garçon devait avoir la pétoche que sa pépée succombe aux charmes d'Andy Garcia. Il serait même tellement accro qu'il se serait fait tatouer à quelque part un truc du genre « A Winona jusqu'au trépas ». Après « Les Deux Sirènes », de sortie cette semaine sur nos écrans et dans lequel la chérie, incarne une gamine de 15 ans qui hésite entre se faire dépuceler par un jardinier et devenir carmélite, nous retrouverons Winona dans le prochain Jarmusch, « Helsinki, L.A., Rome, Paris, etc. ». Si tout baigne, elle sera la passagère d'un taxi drivé à fond les manettes par Geena Rowlands. Pas de panique Johnny, tout ça reste entre femmes. **A.S.**



LA COMPAGNIE SUZANNE M est UN CHOU FARCI

A quoi elle ressemble cette « Maison d'Os » rêvée par Roland Dubillard dans la pièce de 1962 du même nom ? Si l'on en croit la jeune et joyeuse compagne Suzanne M, ainsi que son énergique dompteur Eric Vigner, à une vieille usine à matelas toute défoncée d'Issy-les-Moulineaux. Si, si. Au rez-de-chaussée, ce sont les spectateurs qui boivent le vin chaud. Au premier étage, ce sont les serveurs qui font une nouba d'enfer sur fond de piano bastringue



PATRICK MCGOOGHAN est UN CHOU CHOU

Vous connaissez dorénavant tous « Le Prisonnier » (sa vie, son oeuvre, ses courses dératées sur la plage, son numéro..., son numéro combien déjà ?). Et peut-être même en avez-vous marre qu'on vous en rebatte les oreilles ? Alors, d'accord. Laissons tomber le Village et ses ouailles et intéressons-nous à son héros : Patrick McGoohan. Il est une série pour laquelle il est moins célèbre ; qui pourtant réclame un peu plus d'attentions : c'est « Destination Danger » (diffusée sur M6 tous les lundis tard que Dieu fait ces temps-ci). Noire et blanche, cette série fit ses beaux jours au début des années 60 ; avant « Le Prisonnier » ; avant même « James Bond » pour qui il fut le premier candidat



pressenti, même s'il rétorqua « Lâchez-moi ! Demandez plutôt à Sean Connery ». Grâce à cette réplique fameuse, il préserva son aura d'excellence auprès de sa poignée d'inconditionnels et il put sombrer tranquillement dans l'alcool. Dans « Destination Danger », il est agent secret britannique, très imperturbable (quoique colérique), très imbattable, très élégant (quoique discret) et très habile avec ses mains. Vous en saurez beaucoup plus en vous procurant un très beau livre plein de photos

pour l'arrivée d'un jeune novice. Autour d'un sapin qui crève le plafond, il y a une grosse qui pisse dans les coins, des petits jeunes qui se draguent, des architectes qui se félicitent de la solidité des murs (tout en se prenant plein de plâtre dans la gueule), et de joyeux fêtards parsemés de confettis qui n'arrêtent pas de tomber, puis d'émerger, d'un trou (en plein milieu de la salle !). Au deuxième étage, où l'on ne monte qu'après l'entracte, c'est la chambre aux flambeaux du maître. Pauvre vieux maître, toujours allongé en peignoir dans son grand lit,

qui se fait tabasser et insulter par ses serveurs. Mais personne ne peut avoir la peau de la Maison d'Os. C'est le premier spectacle de la compagnie Suzanne M. : d'entrée de jeu, chef-d'oeuvre. Parce que des comme ça, vifs et joyeux, tourneboulants, rapides, inattendus, remplis de musiques vulgaires et célestes, on n'en voit pas deux par an. Alors quand il sera repris en février au théâtre du Campagnol, on est prié de s'y ruer. **E.D.**

« LA MAISON D'OS » DE ROLAND DUBILLARD, PAR LA COMPAGNIE SUZANNE M, TEL : 42 62 52 34.

... C'EST PAS CROYABLE!

Concorde. C'est ainsi que **LA REINE D'ANGLETERRE** et **LA DIDI** posent leurs fesses princières à l'avant de l'appareil, alors qu'**ELTON JOHN** ou **ANNIE LENNOX** se contentent de l'arrière. Restons dans la musique rock mais passons au « Sun » qui affirme que **PATSY KENSIT** (l'actrice-chanteuse) a remplacé **CHRISIE HYNDE** dans le coeur, les bras et la tête (et la tête) de **JIM KERR**, le petit chanteur des Simple Minds. Par contre, c'est sans surprise que « Today » révèle que **SINEAD O'CONNOR** est une ennemie de l'amour et de ses jeux privés et trouve le sexe vraiment dégoûtant. Attardons-nous côté poils pour féliciter « People », lequel quotidien a osé dire que la nouvelle coupe de cheveux de **MONICA SELES** était encore pire que l'ancienne. Quant à la cé-



lèbre chanteuse **PAULA ABDUL**, elle a avorté après avoir eu des rapports intimes — donc — avec Jackie, un des frères de **MICHAEL JACKSON**. Pour finir, rigolons avec la mésaventure qui est arrivée récemment à **ROGER TAYLOR** (batter de Queen), lequel vient de se faire piquer les home-vidéos pornos qu'il avait filmées en compagnie de sa fiancée. Vous parlez d'une boulette ! **J.-Y. K.**

